

# UKRAINE

## Un bond dans l'ère soviétique

### \_ LA FIN DU BALLET AÉRIEN

En Ukraine, j'ai eu l'occasion d'explorer plusieurs bases aériennes militaires laissées à l'abandon, ainsi qu'une école d'aviation dont les murs, encore ornés de nombreuses fresques de propagande russe, semblaient raconter l'histoire de cette époque révolue. Une vingtaine de peintures représentaient des scènes liées à l'aviation ou glorifiaient des héros de la Nation. Mais le plus impressionnant se trouvait sur les aérodromes. Jamais je n'aurais imaginé voir autant d'aéronefs abandonnés au même endroit. Des rangées complètes d'avions de tous types et des hélicoptères massifs stationnés là, figés dans le temps.

### \_ CULTURE DE MASSE

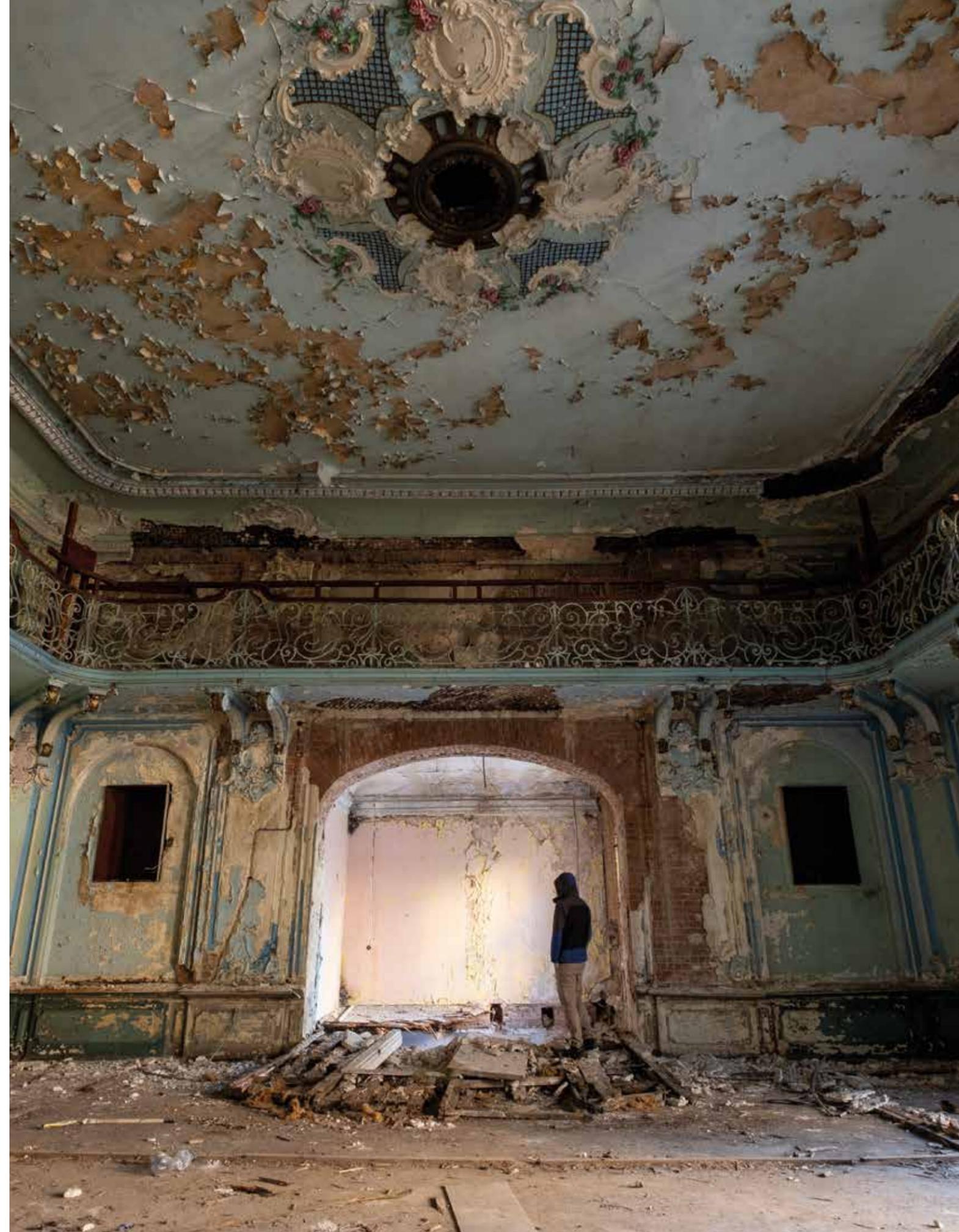
Comme dans chaque République de l'ex-URSS, l'Ukraine était dotée de nombreuses structures démesurées, impressionnantes par leur taille et leur architecture. Sur les routes, nous en croisons une multitude, souvent trop nombreuses pour nous arrêter chaque fois. Tant de patrimoines abandonnés filaient sous nos yeux. D'étranges sentiments naissaient en nous, entre fascination et frustration. Certaines visites s'imposaient tout de même. L'une des expériences les plus marquantes fut celle vécue dans un palais de la Culture riche de véritables trésors évanouis. On y trouvait une incroyable salle de bal et de multiples salles dédiées aux manifestations culturelles. Ce bâtiment recelait une statue de Lénine, dissimulée derrière plusieurs portes – un détail rare, car la plupart de ces monuments ont disparu ou ont été vandalisés après l'indépendance du pays. Un ancien théâtre, en relativement bon état, trônait fièrement au cœur du palais. Les murs, ornés de bas-reliefs et de détails minutieux, donnaient une grandeur unique à ce site.

### \_ CAP SUR LES CARPATES

Après de longues heures de route avec mon binôme, nous atteignons enfin les Carpates. Le trajet chaotique nous avait conduits sur des routes ressemblant davantage à des champs de mines qu'à des voies praticables. Soudain, un gué infranchissable nous oblige à continuer à pied. Dans le froid glacial de la montagne, éclairés seulement par la lune et la lumière de nos lampes frontales, nous avançons lentement, attentifs aux bruits alentour. Les ours et les loups ne sont jamais très loin dans ces régions reculées.

Quelques heures plus tard, nous découvrons une ancienne station radar, isolée à plus de 1 500 mètres d'altitude. Active entre 1960 et 1989, cette installation stratégique abritait cinq sphères gigantesques. L'une d'elles conserve encore le vestige impressionnant de cette époque : un radar P-14 Lena, équipement destiné à la détection longue portée et à la mesure des distances des cibles aériennes.

▷ Page ci-contre. Une ancienne salle de bal, rongée par le temps.





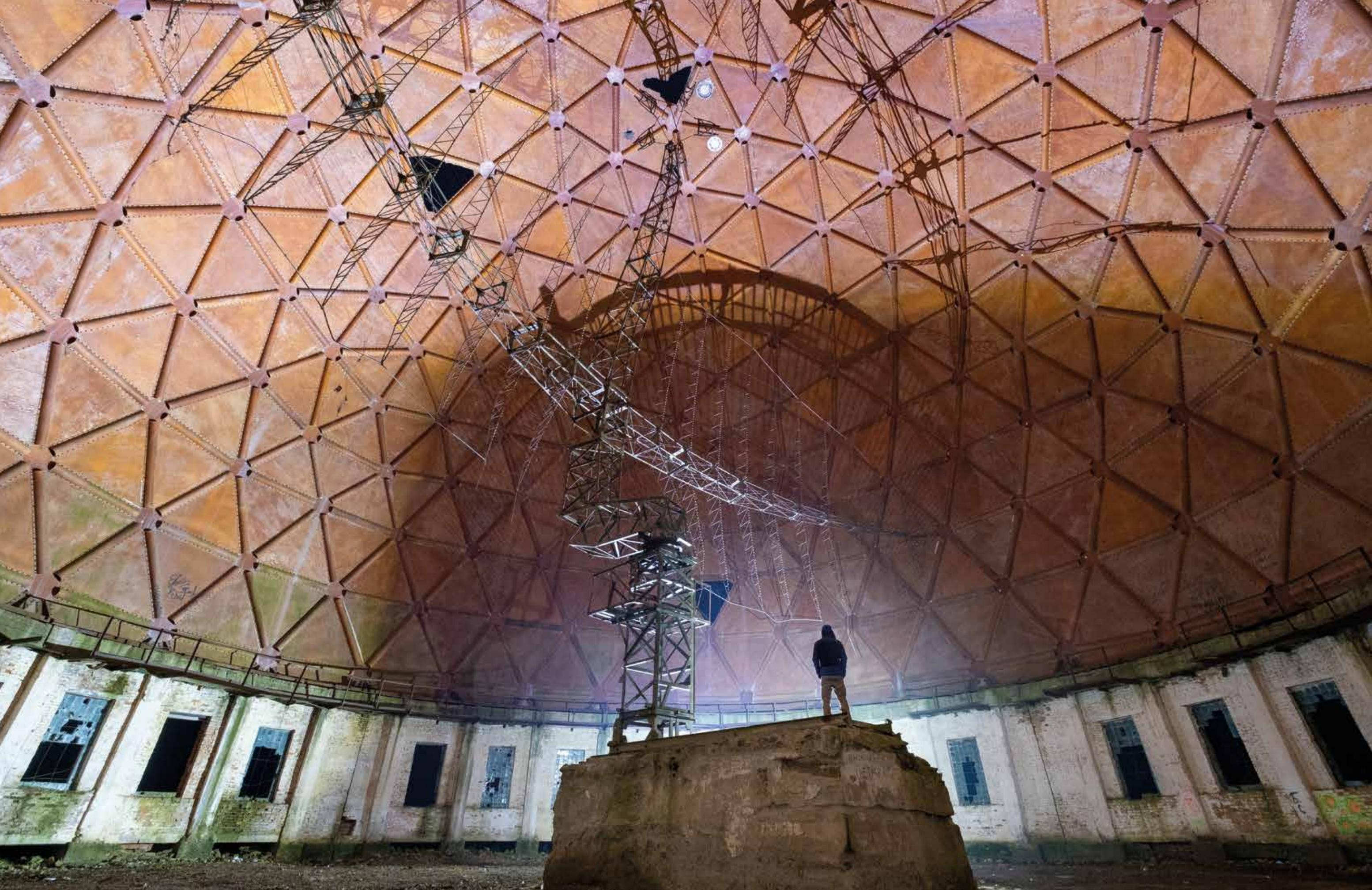
△ En haut. Fresque à l'intérieur d'une école d'aviation. Sur d'autres murs, les pères de la Révolution et l'Armée rouge sont célébrés.

▷ Page ci-contre, en haut. À l'intérieur d'un entrepôt de la base, où des bus détruits s'entassent.

▷ Page ci-contre, en bas. Vestiges d'avions Aero L-29 Delfin abandonnés, témoins silencieux de l'activité passée de la base.

▷▷ Double page suivante. Vestige fascinant de l'ère soviétique. Exceptionnel de trouver un lieu semblable en si bon état.





# BELGIQUE

## Le paradis de la rouille

### \_ PASSÉ INDUSTRIEL GRAVÉ DANS LA ROUILLE

Au centre de l'Europe occidentale, la Belgique est une terre marquée par son histoire industrielle. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, la Wallonie rivalise avec le Royaume-Uni dans des secteurs clés comme le charbonnage, la métallurgie et le textile. Des bassins houillers de Charleroi aux hauts-fourneaux de Liège, le pays vibre au rythme des machines et des mines.

Mais aujourd'hui, ce passé glorieux laisse place au silence. Avec la désindustrialisation, de nombreux sites sont désertés, transformant les bastions de la production en vastes friches industrielles. La Wallonie est jonchée de ces vestiges devenus un véritable paradis pour les amateurs de lieux abandonnés et une destination phare en Europe pour ce type d'exploration.

### \_ AU CENTRE DES CENTRALES

Ma première immersion dans le passé industriel belge commence par la visite d'une centrale thermique abandonnée. Le pays regorge de ces sites, chacun avec ses particularités et son charme unique. Ce qui me frappe d'emblée, c'est la facilité d'accès de certains lieux. En restant discret, j'arrive à entrer en quelques minutes. Mon exploration commence toujours par une ascension vers le toit pour avoir une vue d'ensemble des environs, avant de descendre prudemment à la recherche des salles les plus fascinantes.

Pour moi, le graal de ces lieux réside dans deux espaces centraux : la salle des turbines et la salle de contrôle. La salle des turbines est souvent l'endroit le plus spectaculaire. Monumentale, elle abrite d'immenses machines

alignées en série, entourées de réseaux de tuyaux qui s'entrelacent comme des veines métalliques. La salle de contrôle, quant à elle, agit comme une machine à remonter le temps. Quand les consoles et les panneaux sont encore intacts, je m'imagine dans une autre époque, pilotant la bonne marche de l'usine.

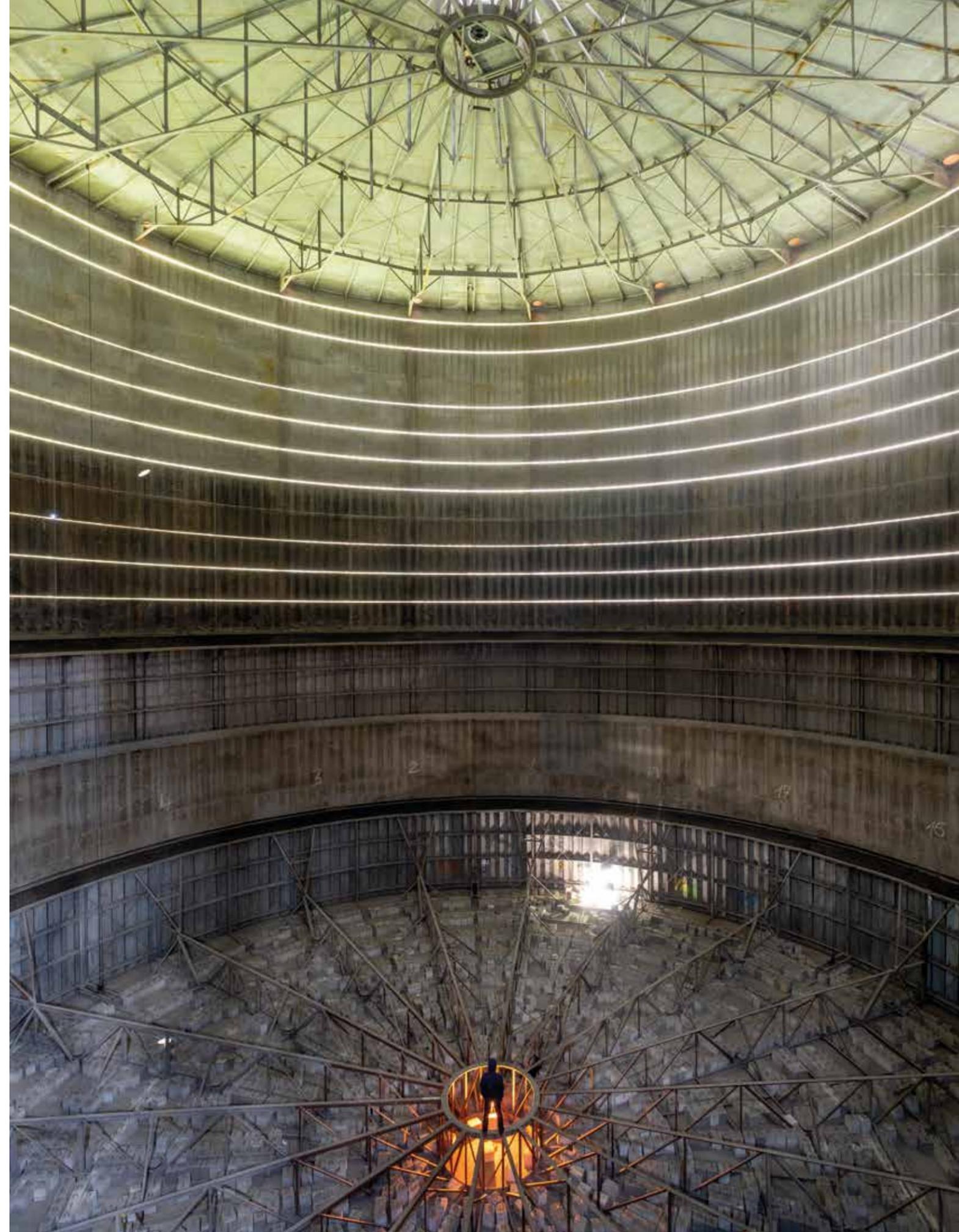
### \_ CHAQUE ROUTE MÈNE À L'USINE

En parcourant les routes belges, il semble impossible de ne pas croiser une usine abandonnée. Si Charleroi et Liège sont des zones incontournables, d'autres recoins du pays recèlent également des trésors inattendus. À chaque visite, le charme agit différemment : certains sites conservent encore l'électricité, offrant une ambiance étrange entre vie et abandon, tandis que d'autres, marqués par les années, s'imposent par leur atmosphère d'oubli.

Une expérience me marque particulièrement : celle d'une cokerie dans l'est de la Belgique. Pendant des années, je la néglige. Mais avec le temps, la magie opère. La nature reprend ses droits, les couleurs se ternissent et la rouille s'étend comme une patine naturelle. Ce lieu se transforme en un tableau vivant, où chaque recoin raconte une nouvelle histoire de l'abandon.

▷ Page ci-contre. Un imposant gazomètre. Normalement plongé dans l'obscurité, il dévoile toute sa majesté lorsqu'un rayon de lumière traverse ses parois, révélant la monumentalité de sa structure.

▷▷ Double page suivante. Ancien panneau de contrôle totalement démantelé où seule la structure subsiste.



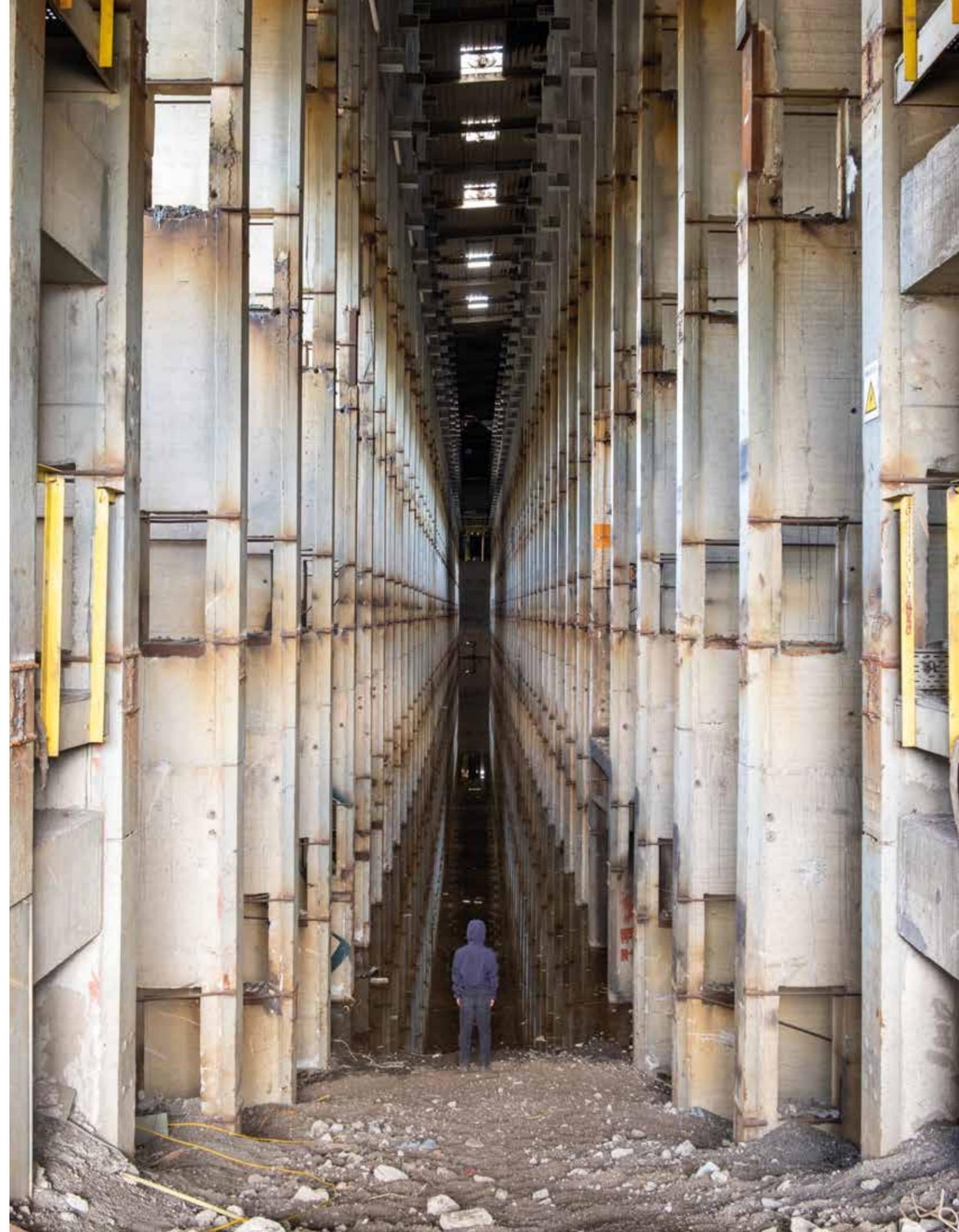




△ Ci-dessus. Les murs décrépis de cet immense atelier racontent les années d'abandon. La rouille, la poussière et les fissures se mêlent pour écrire une nouvelle histoire.

▷ Page ci-contre. Face à ce lieu, on se croirait presque dans le film Inception.

▽ Ci-dessous. Dans ces galeries techniques, l'ombre et la lumière s'affrontent. Le soleil s'infiltrant par le puits de lumière tranche brutalement avec l'obscurité omniprésente.





DRIVER

SACK  
SCHNEIDER  
CREUSOT

SACK  
SCHNEIDER  
CREUSOT

SACK  
SCHNEIDER  
CREUSOT

SACK  
SCHNEIDER  
CREUSOT

CAGE 4

# ÉTATS-UNIS

## California dream

### \_ ARRIVÉE AUX ÉTATS-UNIS

San Francisco chez un ami américain. À Paris, deux ans plus tôt, je lui avais fait découvrir quelques morceaux oubliés de patrimoine à l'abandon. Maintenant, dans sa ville, il décide de me rendre la pareille en me dévoilant les secrets de la baie.

Ce qui me fascine le plus aux États-Unis, ce sont leurs ponts, ces structures monumentales qui parsèment le pays. Ici, à San Francisco, il y a de quoi être émerveillé. Nous discutons des possibilités et décidons de réserver toutes nos soirées à l'exploration de la ville.

### \_ D'UN PONT À L'AUTRE

Notre périple commence par un pont ferroviaire doté d'une particularité intéressante. Ce géant métallique est équipé d'une plateforme amovible qui s'élève et s'abaisse pour laisser passer les bateaux. Pendant notre exploration, nous avons même la chance de le voir en action, un ballet d'ingénierie fascinant qui donne vie à la structure.

Mais l'apogée de cette aventure reste l'escalade d'un pont à poutres en porte-à-faux. Pour atteindre son sommet, nous avons dû emprunter un chemin inattendu : depuis l'une de ses extrémités, marcher sur les poutres métalliques qui filent sous la structure, puis grimper un de ses piliers. À chaque étape, le vent, les vibrations et le gigantisme des lieux rendaient le moment aussi inoubliable que risqué. Un chemin qui nous a permis d'admirer de haut en bas ce chef-d'œuvre d'ingénierie dans toute sa splendeur. Un sacré privilège.

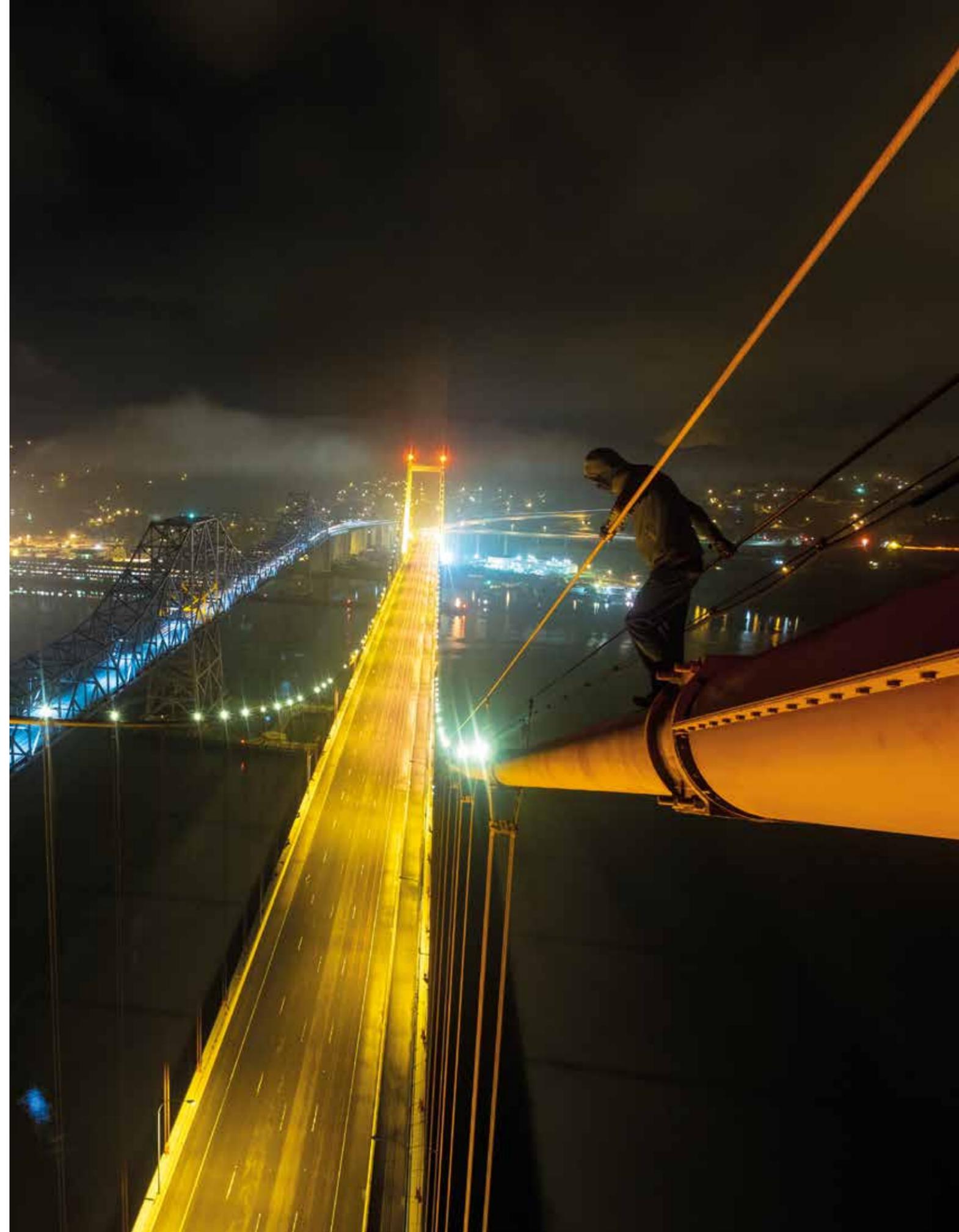
### \_ 20 000 LIEUES SOUS SAN FRANCISCO

Mais SF n'est pas seulement fascinante vue d'en haut. Ses sous-sols cachent des trésors inattendus, souvent ignorés. Lors d'une visite de tunnel routier, nous accédons à un sous-sol technique via un bâtiment discret. À moitié inondé, ce lieu dévoile des perspectives étonnantes sur le va-et-vient des flux routiers, à l'abri des regards.

Sous le tablier d'un pont suspendu, c'est cette fois le grondement des véhicules qui anime l'espace. À l'intérieur, la géométrie parfaite des structures métalliques offre une symétrie presque hypnotique. Avec quelques jeux de lumière, ce lieu semble tout droit sorti d'un décor futuriste.

Et puis, il y a cette autre soirée. Depuis un parking niché au sommet d'une des collines de la ville, on soulève une lourde trappe métallique. Quelques échelons plus tard, je me retrouve dans un ancien silo à missiles. Bien que le lieu soit désormais vide, descendre dans un tel vestige, en pleine ville, est aussi étrange que captivant.

▷ Page ci-contre. Le pont suspendu reliant San Francisco à sa banlieue, véritable icône du paysage urbain. Cette expédition a nécessité une bonne séance d'escalade pour admirer la vue spectaculaire depuis le sommet du pont.





△ En haut. Deux gazomètres situés près de Bogota.

△ Ci-dessus. L'exploration des gazomètres dévoile une structure intérieure impressionnante, mais les passerelles en hauteur, en mauvais état, rendent l'accès périlleux.

▷ Ci-contre. Une impressionnante rangée de wagons dans une ancienne mine, complètement désertée depuis des années.



# INDONÉSIE

## La java des friches

### \_ RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE

Au gré d'un tour du monde, me voilà en Indonésie. Ici, aucun plan. Je voyage à l'aveugle, sans idée précise de ce que le pays va m'offrir. Mon aventure commence par une arrivée en bateau-stop à Jakarta. Jamais je n'ai vu un tel chaos sur les routes. La circulation est un enfer. Je comprends pourquoi Jakarta détient le titre peu enviable de ville aux pires bouchons du monde. Pas question de m'éterniser ici. Une rapide ascension sur l'une des tours de la ville pour observer ce spectacle et je reprends mon sac à dos pour explorer l'île de Java.

### \_ TRÉSORS PERDUS DE JAVA

Sur l'île de Java, je « visite » de nombreux parcs d'attractions désertés. Ils me surprennent par leur nombre. Petits et souvent inspirés par des contes de notre enfance, les représentations des personnages n'ont toutefois rien de l'enchantement que procurent les œuvres de Walt Disney.

Un jour, je tombe sur une merveille des plus inattendues : une église en forme de poulet ! Perdue au milieu des arbres, elle semble sortir de la jungle comme un mirage. Aucun chemin tracé, je m'enfonce donc à travers les herbes hautes, esquivant les scorpions qui règnent ici en maître. Une fois arrivé, je réalise qu'en réalité, cette église devait représenter une colombe, mais tout le monde s'accorde à dire qu'elle ressemble davantage à un poulet. À l'intérieur, tout est vide, mais il est encore possible de monter dans le bec et même sur la crête, deux points de vue qui offrent un panorama imprenable sur la jungle environnante. C'est une structure aussi étrange que captivante, où le sacré rencontre l'absurde.

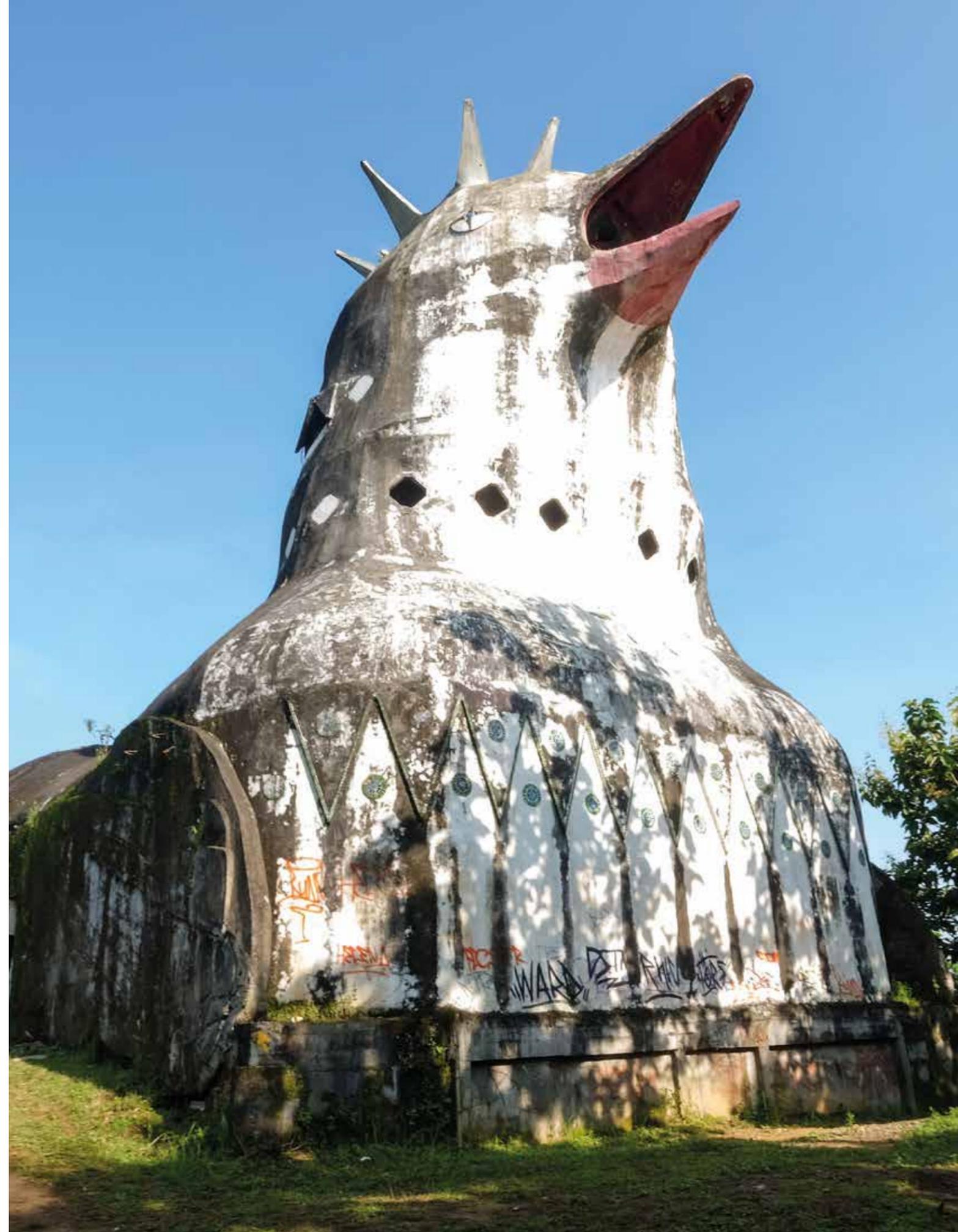
Plus tard, je dénicher un palais en plein centre-ville. Ce qui m'étonne, c'est l'architecture, très éloignée de la tradition indonésienne. Avec ses lignes et ses détails, on se croirait transporté en Europe. La végétation qui envahit le lieu me fait vite comprendre qu'il est à l'abandon. À l'intérieur, peu de pièces accessibles, mais chacune regorge d'affaires soigneusement rangées. Tout semble prêt à être transporté ailleurs, le temps suspendu, comme si un déménagement n'avait jamais connu son dénouement.

### \_ BALI, ENTRE LUXE ET OUBLI

Sur l'île de Bali, je découvre un immense complexe composé d'un nombre impressionnant de pièces, mais entièrement vide. En fait, il n'a jamais ouvert. Construit par le fils de l'ancien président Suharto, qui a dirigé le pays entre 1967 et 1998, cet hôtel était censé devenir une destination phare du tourisme balinaise. Mais après des années de manifestations contre la corruption et les crimes liés à son règne, Suharto a dû démissionner, entraînant la chute du projet immobilier de son fils.

▷ Page ci-contre. Une église en forme de colombe construite dans les années 1990 sur l'île de Java.

▷▷ Double page suivante. Parc d'attractions abandonné. Pendant la mousson, le parc est partiellement inondé, ajoutant une atmosphère fantomatique à cet endroit déjà oublié.





# PORTUGAL

## Au pays des azulejos

### — UN FESTIVAL DE COULEURS

Les manoirs et châteaux m'attirent parfois, mais ce n'est pas le type de visite que je recherche à tout prix. En traversant le Portugal, je sais que je vais devoir m'adapter tant les demeures et édifices religieux abandonnés sont nombreux. Je vais sortir de ma zone de confort et me laisser surprendre. Dès mes premières explorations, je suis frappé par l'intensité des couleurs, le bleu et le vert profond des azulejos. Rien à voir avec les teintes ternes et les murs défraîchis des bâtiments abandonnés de ma région...

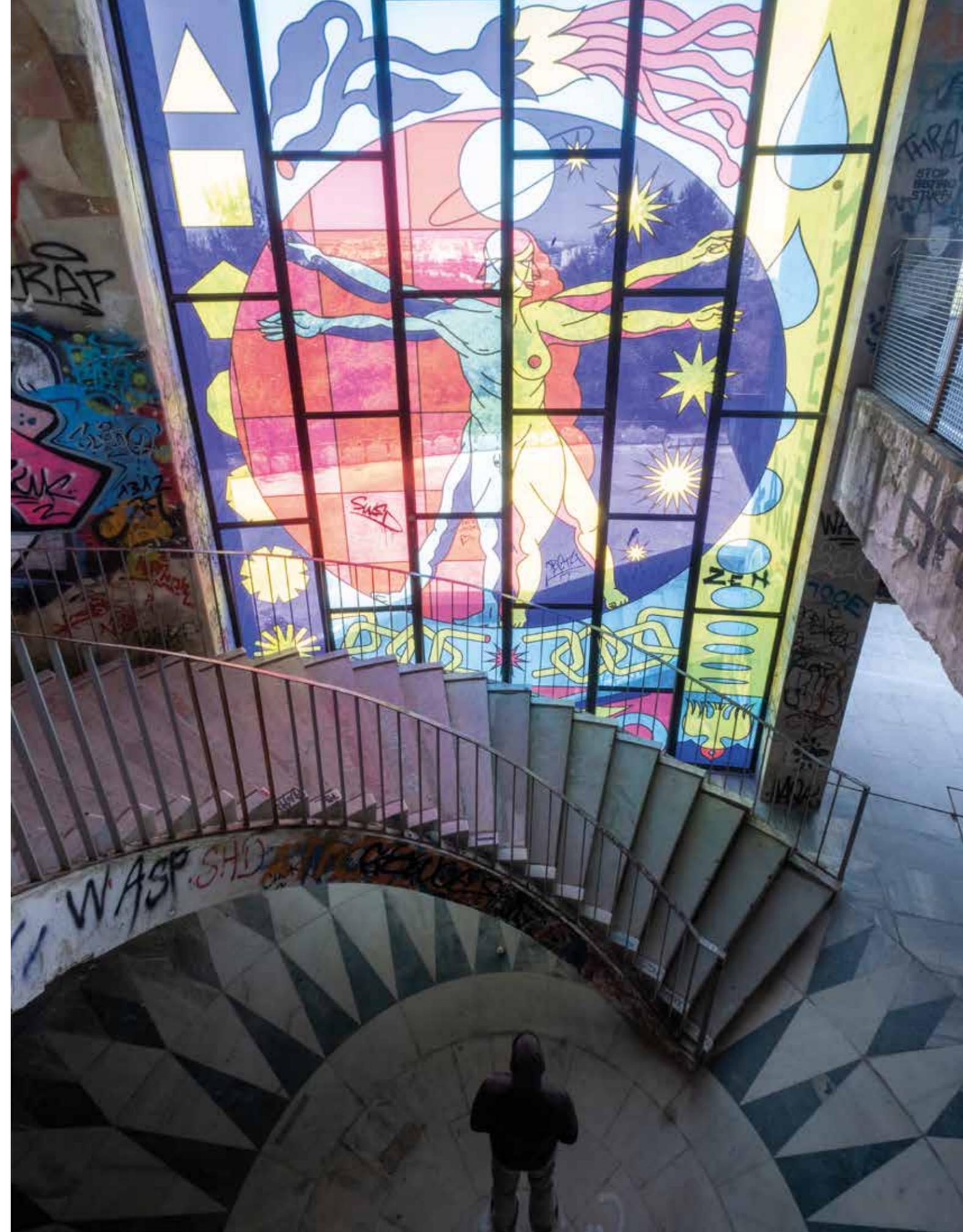
### — PATRIMOINE RELIGIEUX

Un monastère perdu au milieu de nulle part attire mon attention. Après avoir quitté la route principale, je roule sur une piste poussiéreuse bordée de champs. Pas idéal pour la discrétion ! L'édifice apparaît devant moi. Immense, mais vidé de son contenu. Sa chapelle dont le toit s'est effondré est baignée d'une douce lumière. Le spectacle est fascinant. Quelques photos pour immortaliser ce patrimoine en péril et je reprends la route.

### — PRISON BREAK

Un peu plus loin, c'est une prison abandonnée qui aiguise mon intérêt. Une partie du bâtiment semble encore utilisée, probablement par des entreprises. Je scrute les lieux, cherchant une entrée. Le seul accès possible passe par une porte métallique grinçante, située juste à côté d'un bureau où une dizaine de personnes sont en pleine réunion. Je retiens ma respiration et me faufile discrètement à l'intérieur. Le lieu est vide. Au centre, une immense grille trône au milieu de passerelles qui desservent chaque aile. L'espace ressemble à un ring de combat clandestin. L'ambiance est unique, presque irréelle. Un dernier regard sur cette architecture insolite et je retrouve la liberté en me fondant à nouveau dans l'anonymat des routes portugaises.

▷ Page ci-contre. Vitrail intact, vestige d'un improbable palais situé dans une ancienne grosse exploitation agricole.





△ Ci-dessus. L'une des salles de réception d'un ancien restaurant panoramique à l'abandon sur les hauteurs de Lisbonne.

▷ Page ci-contre. Au centre d'une ancienne prison, direction la chapelle. Passerelle pour le Ciel ?

▽ Ci-dessous. Dans l'intimité d'une maison à l'abandon. Tomettes en terre cuite, azulejos et ancêtres abandonnés.

